

Caitlin Campbell : L'âge n'est qu'un chiffre

Par : Adriana Vicić

14 octobre 2021

Cet article fait partie de la série « Les femmes au biathlon ». L'excellence et le leadership étant au premier rang des valeurs de Biathlon Canada, nous vous présenterons quelques-unes des athlètes féminines, entraîneuses, officielles et bénévoles exceptionnelles qui soutiennent notre sport et qui contribuent à maintenir la solidarité de notre collectivité. Suivez-nous sur les médias sociaux @biathloncanadaofficial pour connaître le parcours de chacune de ces femmes à travers le pays.



Une chose que les athlètes de tous les sports ont en commun, c'est qu'ils sont avides de compétition et veulent être le meilleur ou la meilleure. Dans le cas de Caitlin Campbell, une jeune biathlète originaire de l'Île-du-Prince-Édouard (I.-P.-É.), ces atouts lui ont permis de devenir la meilleure biathlète en provenance des Maritimes.

Campbell a commencé à pratiquer le biathlon dès l'âge de 13 ans. En 2014, après quelques années seulement à apprendre à maîtriser les habiletés associées au tir et au ski, elle s'est qualifiée pour les championnats nationaux. C'est à cette compétition que l'athlète de l'I.-P.-É. a décidé qu'elle ne voulait pas seulement faire de la compétition, mais aussi s'illustrer dans ce contexte.

« Je suis allée aux championnats nationaux, qui avaient lieu au Nouveau-Brunswick, et j'ai fini au tout dernier rang, a indiqué Campbell. En quelque sorte, ç'a été le point de départ pour moi. Je n'étais pas contente du résultat, je savais que je pouvais mieux faire que ça. Parfois, il faut perdre avant de pouvoir gagner. »

Campbell a commencé à suivre un plan d'entraînement avec sérieux dans le but de participer aux Jeux du Canada en 2015. Sans surprise, elle a atteint son objectif. Elle l'a même surpassé en terminant parmi les 10 meilleures, pour ainsi enregistrer le meilleur résultat jamais obtenu au biathlon dans l'histoire de l'I.-P.-É.

« J'y suis allée et j'ai réalisé que je pouvais rivaliser avec les athlètes du reste du Canada, j'ai vu que j'étais capable », a souligné Campbell.

Celle qui travaille maintenant dans l'immobilier savait ce qu'elle était en mesure de réaliser, mais elle devait ensuite le montrer aux autres. Quand elle s'est présentée aux essais pour les Championnats du monde juniors, la plupart des athlètes présentes estimaient qu'elle n'avait aucune chance de bien faire, se souvient Campbell.

Campbell a fini par être une des premières femmes à se qualifier et, ce faisant, elle est devenue la première femme des Maritimes à se qualifier pour une équipe des Mondiaux juniors. Les Championnats qui ont suivi ont eu lieu en Roumanie en 2016, mais ce qui s'annonçait comme un voyage palpitant et prometteur a dû être écourté.

À sa deuxième course là-bas, Campbell a perdu la maîtrise de ses skis et le choc lui a fait perdre connaissance. Quand elle s'est réveillée, elle souffrait d'une grave commotion cérébrale, elle était couverte de sang et elle était découragée. « C'était la fin de ce voyage-là pour moi. J'étais là, mais je n'ai pas pu disputer d'autres courses. Au moins, ça m'a donné une bonne histoire à raconter. »

N'ayant pas été retenue au sein de l'équipe des Championnats du monde juniors l'année suivante, en 2017, Campbell a décidé qu'il était temps d'accrocher ses skis. Elle prévoyait faire ses études et elle a établi de nouveaux objectifs personnels, si bien qu'elle a fini par prendre une année de congé du biathlon en 2018.

L'année suivante a été celle du grand retour. Elle a été choisie pour faire partie du programme d'apprentissage Les entraîneures en 2019, et ça a été là le début d'une carrière d'entraîneure fort réussie au biathlon.

« Je suis allée aux Jeux du Canada en 2019 en tant qu'entraîneure pour ce programme, et ça a été très plaisant. J'ai beaucoup appris. C'est tellement différent quand tu fais le passage d'athlète à entraîneure. D'une certaine façon, tu connais beaucoup plus de choses qu'avant, mais il y a aussi des choses dont tu ne soupçonnerais absolument pas l'existence quand tu étais une athlète. »

Campbell a expliqué qu'elle a été en mesure d'enseigner certaines approches, comme la visualisation, qu'elle a pu utiliser pendant sa carrière pour aider les jeunes athlètes à connaître du succès à leur tour.

« Étant donné que j'étais ici [à l'I.-P.-É.], j'ai fait beaucoup d'entraînement seule, ou avec certaines personnes dans mon équipe, mais je n'avais pas d'équipe féminine avec laquelle m'entraîner. Donc, quand je m'entraînais, j'étais tout le temps dans ma tête, je visualisais mes adversaires qui se trouvaient devant moi, derrière moi, sur le champ de tir avec moi. Je m'entraînais seule, mais dans ma tête, je n'étais jamais seule. »

Ce genre de conseil, Campbell en donnera souvent alors qu'elle poursuivra son parcours d'entraîneure. Surtout qu'on lui a maintenant confié un poste des plus intéressants – celui d'entraîneure-chef de l'Équipe I.-P.-É. de biathlon pour les Jeux du Canada 2023, qui auront lieu dans sa province natale, sur l'Île-du-Prince-Édouard.

Quand Campbell revient sur sa carrière et continue d'exercer la profession d'entraîneure, elle se dit qu'elle doit s'assurer d'être un bon modèle à suivre pour les jeunes biathlètes de sexe féminin sur la côte Est.

« Je veux qu'elles réalisent qu'il y a des options qui s'offrent à elles. S'il y a des personnes qui veulent avancer dans notre sport, elles le peuvent. Parce que nous vivons ici, il n'y a pas autant d'athlètes et il y a moins d'installations, mais nous avons de bonnes ressources et d'excellents entraîneurs, alors c'est très faisable. »

Pour lire plus d'histoires comme celle-ci, visitez la section Femmes en biathlon sur la page [Développement du sport](#) sur notre site web.